

A mon amour ton amour cède,
L'esclave est maître de son Dieu,
Et prosterné dans le saint lieu,
Souverain bien, je te possède !

O Roi plein de douceur !

Jésus, ô mon Sauveur !

Alors que mon âme assouvie
S'endort sur ton sein fraternel,
Je sens que t'aimer, c'est ma vie,
T'aimer, Jésus, ah ! c'est le ciel !

Sous tes mains se brisent mes chaînes,
Devant moi se ferme l'enfer,
Dès que ta chair devient ma chair,
Et que ton sang coule en mes veines.

O Roi plein de douceur !

Jésus, ô mon Sauveur !

Pendant que ta voix me convie
Au doux festin de ton autel,
Je sens que t'aimer, c'est ma vie,
T'aimer, Jésus, ah ! c'est le ciel !

➤ TRAITES ❖ ET ❖ EXEMPLES ◀

Souvenir du pays. — Le révérend Père René m'a raconté, écrit la Révde Sr M. de l'Ange-Gardien, actuellement en visite dans l'extrême Ouest, que nombre de Canadiens se rendant à Dawson par Juneau, heureux de rencontrer ici un prêtre parlant le français, s'empressaient de profiter de l'occasion pour accomplir leurs devoirs religieux. Un jour, l'un d'eux se présente à la maison des Pères : son teint hâlé et ses mains calleuses annoncent un rude travailleur. De fait, il avait essayé de tous les métiers, depuis le jour déjà lointain où il quittait son petit village de la Province de Québec, pour aller tenter fortune sur les côtes du Pacifique.

— Ah ! mon Père, s'écria-t-il en apercevant le missionnaire, que je suis donc content de pouvoir parler français avec un Canadien.... avec un prêtre !

Et la conversation s'engage aussitôt, animée, intarissable : il ne peut se rassasier de parler et d'entendre parler la langue de son pays.